
A Cuba comme ailleurs, la démocratie et l'émancipation sociale ne passent pas par l'impérialisme et le capitalisme !

Le gouvernement des Etats-Unis d'Amérique a décidé de sacrifier la populaire cubaine, pour satisfaire ses appétits impérialistes, économiques et politiques. 60 ans d'embargo ne lui suffisent plus, il s'agit maintenant d'une asphyxie méthodique de l'économie. Médicaments, nourriture, énergie, c'est désormais le minimum vital qui est ciblé par l'impérialisme étatsunien. C'est la mise à mort du peuple cubain, notamment des plus pauvres qui sont déjà fort nombreux et nombreuses dans le pays.

Le gouvernement étatsunien veut faire tomber celui de Cuba et, pour cela, prend la population en otage. En agissant de cette manière infâme, Trump et consorts permettent aux dirigeants cubains de tenter de resserrer les rangs derrière eux, face au « siège extérieur ». Le régime cubain est loin de respecter les libertés et les droits pour lesquels le mouvement syndical indépendant se bat partout dans le monde. L'ONG Prisoners Defenders - qui agit aussi contre les emprisonnements politiques en Turquie, en Biélorussie, en Iran, etc. - fait état ces jours-ci de 1 207 prisonniers et prisonnières politiques dans l'île, dont 18 de plus en janvier. Mais au-delà, les arrestations arbitraires et la censure amplifient l'état de répression permanente. La « dangerosité sociale » est prétexte à répression depuis plus d'un demi-siècle.

Syndicalistes, notre préoccupation, notre solidarité et le soutien que nous pouvons apporter concernent les travailleurs et travailleuses, le peuple. La centrale syndicale unique cubaine est intégrée à l'Etat. Ce n'est pas le syndicalisme dont nous nous revendiquons. Sur le plan des libertés et des ressources pour vivre, la situation est catastrophique. Mais, à Cuba comme ailleurs, ce n'est pas à des Etats impérialistes de venir faire régner leur loi, qui ne vise nullement à améliorer les choses pour notre classe sociale.

La paix juste et durable, l'émancipation et la justice sociales ne passent ni par une « Nouvelle Gaza » ni par un « Nouveau Cuba » livrés aux capitalistes. Nous soutenons les syndicalistes indépendant·es au Venezuela ou en Iran - souvent emprisonné·es - qui agissent contre le régime en place et dénoncent l'impérialisme étatsunien. Nous soutenons les syndicalistes indépendant·es en Ukraine qui agissent contre les mesures gouvernementales et patronales et résistent militairement à l'impérialisme russe.

Pour l'Union syndicale Solidaires :

- **La démocratie et l'amélioration des conditions de vie des travailleurs et des travailleuses de Cuba sont des exigences légitimes !**
- **Les pressions étatsuniennes meurtrières sont inacceptables !**

Paris, le 20 février 2026